



Vayehi (397)

וְעָשִׂיתָ עִמָּדִי חֶסֶד וְאֱמֶת אֵל נָא תִקְבְּרֵנִי בְּמִצְרַיִם (מז. כט)

« Et agis avec moi avec bonté et vérité. Ne m'enterre pas en Egypte » (47,29)

Selon **Rachi**: La bonté que l'on témoigne aux morts est une "bonté de vérité", car on n'en attend rien en retour (Midrach Béréchit Rabba 96,5).

Le **Hidouché haRim** (cité dans Likouté Yéhouda) explique que la bonté que l'on fait pour un défunt est d'organiser sa levaya, son enterrement. Il s'agit d'un grand acte de bonté, car les funérailles sont la dernière occasion pour une personne d'accomplir des Mitsvot. Le verset (Téhilim 88,6) dit que l'on devient libre lorsqu'on meurt. Nos Sages (Chabbat 30a) expliquent qu'une personne décédée est libérée des Mitsvot, car elle ne peut plus les accomplir. La Torah leur a donc fourni une occasion supplémentaire de réaliser une dernière Mitsva en leur accordant celle de la levaya, où les gens peuvent escorter le mort, et par conséquent, obtenir une Mitsva. Ainsi, celui qui est décédé obtient la Mitsva d'offrir au Tsibour la possibilité de faire une Mitsva. Par conséquent, offrir des funérailles à une personne décédée est une grande bonté.

וְעֵינֵי יִשְׂרָאֵל כְּבִדּוּ מִזֶּקֶן (מח. י)

« Les yeux d'Israël étaient devenus lourds de vieillesse » (48,10)

Ce fait, que les yeux de Yaakov étaient devenus lourds et que dans sa vieillesse il ne pouvait plus voir, est-il cité comme un avantage ou un inconvénient ? Le **Ritba**, dans ses commentaires sur le traité Yoma (28a), explique: Ce n'est certainement pas à cause de sa vieillesse que ses yeux étaient devenus lourds et ne pouvaient plus voir, car il est écrit : « **Ceux qui espèrent en Hachem trouveront des forces nouvelles** ». Mais au contraire, c'est à cause de sa grande habitude de l'étude, qui épuise la force de l'homme, que ses yeux étaient devenus lourds et ne pouvaient plus voir. Le verset le dit en son honneur et non comme un défaut.

וְאָנִי נִתְמִי לָךְ שְׂכָם אֶחָד עַל אֶחֶיד אֲשֶׁר לְקַחְתִּי מִיַּד הָאֹמְרֵי בְּחִרְבִּי

וּבְקִשְׁתִּי (מח. כב)

« Yaakov dit à Yossef qu'il a conquis le pays des Emorites avec mon épée et mon arc » (48,22).

Le Targoum Onkelos traduit le mot *harbi*, mon épée, par prière, et *kachtî* mon arc par prière personnelle. Le **Messéh Hokhma** enseigne que ce Targoum Onkelos met en lumière la différence entre la prière établie, c'est-à-dire la prière fixée

par nos Sages, et nos prières personnelles. La comparaison des prières fixées par nos Sages à une épée nous enseigne à quel point ces prières sont puissantes. Même une personne faible ou peu qualifiée peut blesser gravement quelqu'un avec une épée. De même, les prières établies pour nous par nos Sages sont intrinsèquement puissantes. Même une personne qui n'a pas de compréhension ou de niveaux profonds de kavana (intention) peut accomplir beaucoup en récitant ces prières établies. **Rav Shimchon Pinkous** enseigne que non seulement nous puisons dans la grandeur des Sages de la grande Assemblée chaque fois que nous récitons ces prières, mais que nous puisons également dans les pouvoirs spirituels d'Avraham, d'Itshak et de Yaakov lorsque nous faisons la prière de Chaharit, de Minha et de arvit, respectivement.

וַיִּקְרָא יַעֲקֹב אֶל בָּנָיו וַיֹּאמֶר הֶאֱסָפוּ וְאָגִידָה לָכֶם אֵת אֲשֶׁר יִקְרָא
אֲתֶכֶם בְּאַחֲרִית הַיָּמִים (מט. א)

« Yaakov appela ses fils et dit : Rassemblez-vous et je vous dirai ce qui vous arrivera à la fin des temps » (49,1)

Le séfer Yalkout Moché, cite le **Baal Chem Tov**, qui dit que le mot "yikra", arriver, a une connotation de "**Mikré**", un événement qui arrive par hasard. Cela indique que le Machiah viendra d'une manière imprévue. Les gens seront assis et feront leur travail ou étudieront la Torah. La vie se poursuivra comme d'habitude, et il arrivera soudainement. Le **Rav de Satmar** (le Divré Yoel) écrit : J'ai entendu au nom de **Rav Elazar de Raisha**, qui a entendu du **Divré Haïm**, qui lui l'a entendu directement du **Rabbi de Rophitz**, que nous n'aurons pas besoin de passer par toutes les souffrances et les épreuves que nos Sages ont prédits au sujet des jours précédant l'arrivée du Machiah parce que les Tsadikim des générations passées ont déjà rectifié cela. Au lieu de cela, le tailleur sera assis dans sa boutique et coudra, et l'aubergiste sera assis dans son auberge, et soudain, l'annonce sera faite que le Machiah est arrivé!

יְהוּדָה אֲתָהּ יוֹדוּךָ אֶחָיד יָדָךְ בְּעֶרְךָ אֶבְרָהָם יִשְׁתַּחֲווּ לָךְ בְּנֵי

אֲבִיךָ (מט. ח)

Yéhouda, c'est toi que tes frères reconnaîtront ; ta main sera sur la nuque de tes ennemis ; les fils de ton père se prosterneront devant toi" (49,8)

Le **Déguel Mahané Efraïm** explique ce verset en rapportant une explication d'une Guémara qu'il a entendue directement du **Baal Chem Tov**.

La Guémara (Méguila 13a) déclare: Toute personne qui nie l'avoda zara est appelée un 'Yéhoudi'. Le **Baal Chem** explique que l'avoda zara à laquelle la Guémara fait référence est la Mida d'orgueil. Ainsi, celui qui rejette l'orgueil et adopte l'humilité est appelé un véritable "Yéhoudi". Le **Déguel Ma'hané Efraïm** ajoute: Et je crois que la tristesse est aussi une avoda zara parce qu'elle est la pire de toutes les Midot. On sait que même si une personne possède de la Torah et de bonnes actions, si elle n'a pas de *yirat chamayim* (crainte du Ciel), tout cela n'a aucune valeur. Le "youd" est la plus petite lettre. Malgré tout, elle fait partie de chaque lettre de la Torah. Vous pouvez commencer à écrire n'importe quelle lettre en faisant un yud, puis en la reprenant et en complétant la lettre. Cela indique que, tout comme la plus petite lettre est le début de toutes les autres lettres de la Torah, celui qui rejette la avoda zara de l'orgueil et de la tristesse est appelé un 'youd' (un Yid, c'est-à-dire un juif), et à partir de ce début, il peut mériter d'obtenir toute la Torah.

וַיֵּרָא מִנְהָה כִּי טוֹב וְאֵת הָאָרֶץ כִּי נְעֻמָּה וַיֵּט שְׁכֵמוֹ לְסִבְלַי וְיָהִי לָמָס עֲבָד (מט.טו.)

« Il vit un lieu de repos, qu'il était bon, et la terre, qu'elle était agréable, et il courba son épaule pour porter des fardeaux » (49,15)

Le verset semble dire qu'il avait une vie agréable et bonne, mais il dit ensuite qu'il a plié son épaule pour travailler dur. Si la vie est si agréable, pourquoi voudrait-on travailler dur? Le **Rav Bounim de Peshischa** répond que le mot "sovel" (supporter) indique la *Savlanout* (patience ou tolérance). Ainsi, le verset nous enseigne que le meilleur moyen d'avoir une vie agréable est de faire preuve de patience et de tolérance. Si quelqu'un est impatient ou intolérant, il ne pourra pas vivre en paix. Même si tout est bon pour lui, il ne pourra pas en profiter. Mais si quelqu'un est patient et tolérant, il se sentira toujours en paix et pourra vraiment profiter de la vie. Ainsi, le verset dit que celui qui a de la *savlanout* trouvera que la vie est bonne et agréable.

מֵאֲשֶׁר שְׁמֵנָה לְחֶמו (מט. כ.)

« Acher, son pain est bien gras » (49,20)

Nos Sages enseignent que **Acher fils de Yaakov** se tient aux portes de l'enfer et ne laisse pas y entrer quiconque s'est consacré à l'étude de la michna. C'est pourquoi, le verset dit que le pain de Acher est « gras » (*chéména*, שמנה), terme qui est composé des même lettres que « Michna » (משנה). En effet, Acher protège ceux qui se sont consacrés à la michna. De plus, le verset parle du pain de Acher qui est gras, allusion à la recommandation du Maguid (ange) qui a enjoint à **Rabbi Yossef Caro**

d'étudier un chapitre de Michna avant de prendre son repas et de manger son pain.

Rabbi Itshak Faladji « Yafé Lélev »

בֵּן פֶּרֶת יוֹסֵף בֶּן פֶּרֶת עָלֵי עֵינַי פְּנוֹת צִדְקָה עָלֵי שׁוּר (מט.כב.)
« C'est un rameau fertile que Joseph, un rameau fertile au bord d'une fontaine; il dépasse les autres rameaux le long de la muraille » (49,22)

Le **Hida** (Nahal Kédounim) explique que la Tsédaka est évoquée dans ce verset. Les lettres qui suivent celles du mot « Ayin » (œil - עין) forment le mot « kesef » (argent - כסף). Cela nous enseigne que l'on peut utiliser l'argent de la Tsédaka pour se protéger d'un ayin ara. A l'inverse, si l'on ne donne pas à la Tsédaka, alors le ayin ara aura du pouvoir sur nous. De plus, les lettres qui suivent celles de kesef (כסף) forment "atsel" (paresseux - עצל). Cela nous enseigne que si l'on ne donne pas la Tsédaka tout de suite mais qu'on la garde pour plus tard, on est considéré comme paresseux pour ne pas avoir fait ce qu'il faut pour se protéger du mal.

Halakha : Les lois du lachon Hara

Sensibiliser les enfants à l'interdiction du lachon Hara

Il est fondamental d'habituer les enfants, dès le plus jeune âge, à éviter les sujets interdits dans leurs conversations puisque l'accoutumance est une des raisons principales de la négligence dans ce domaine. Ce n'est qu'en leur apprenant le plus tôt possible à surveiller leur langue qu'ils parviendront à l'âge adulte à se garder de la médisance.

Abbrégé du Hafets Haim

Dicton : L'intellect est le gouvernail du navire des émotions.

Admour Hazaquen

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה : יוסף דוד בן ליאל, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרצדס, הודסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי זוהירה, ראובן בן איזא, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוזן אוזיה. **שלום בית :** גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנג'. **זיווג הגון :** שרה זסון אנדרה בת דומיניק רינה, יוני מאיר משה בן אסתר, אילן אלי אהרן בן אסתר, קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. **הצלתה רבה בכל :** נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל דינה, לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן גייל לאוני. **לעילוי נשמת :** ראובן בן חנינה, גיינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, גיא יונה בן לאה, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים. אליהו בן מרים, נסים חי הוברט בן ג'ולי, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסטרייה כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרוזקה, אנדרה סעיד בן פורטונה מסעודה, קרול מזל אדסה בת גבי ורנונה, אברהם בן אסתר, יהודה יוסף בן רחל.

